

ASSOCIATION DE VÉGÉTAUX

Volumes et couleurs

TARN, 2012

Les compositions végétales, au-delà des moyens de gestion déployés pour leur réussite, qu'elles soient hors-sol ou en pleine terre, doivent répondre à un projet d'ensemble, à une logique d'équilibre des volumes et d'harmonie des couleurs.

[BASES DE RÉFLEXION]

Deux questions importantes sont à poser, avant de composer avec le végétal :

- de quelle capacité financière et humaine dispose-t-on, afin d'investir pour les plantations mais aussi pour leur entretien (renouvellement annuel ou pas, fréquence et quantité d'arrosage, taille et tonte, ...)?
- quel effet désire-t-on, et à quel terme (écran visuel, hauteur maximale, durée de vie, saisonnalité, évolutivité du fleurissement, ...)?

En complément de l'aspect technique imposé par l'élément vivant (connaissance des sols et du climat, choix de plantes adaptées, savoir-faire du jardinier), quelques règles de composition peuvent être suivies.

[TYPES DE PLANTATIONS]

L'architecte-paysagiste, le jardinier, enrichis du savoir de l'horticulteur, ou de celui de l'écologue, composent avec le végétal qui participe pleinement à la qualité du cadre de vie.

La déclinaison peut prendre des formes variées :

de semis de prairies fleuries aux allures champêtres, plantation de parterres et tapis de fleurs, composition spatiale de mosaïques ou de broderies très tenues, massifs fleuris et mixed-borders, bouquets dans des jardinières, mur végétal, haies mixtes, arbres...

[CONTEXTE]

Une plantation s'inscrit dans un contexte (minéral ou de verdure, ombragé ou lumineux, à proximité d'un espace naturel ou d'un site urbain) qui doit être valorisé et valorisant. Il détient un sens (pédagogique, artistique, etc.).

Le dessin des plantations, sauvage ou régulier, l'évolution du végétal au fil des saisons, vont déterminer le choix des variétés. La myriade de formes et de couleurs générées par l'adaptation du végétal à son environnement offre une palette propice à la création (tiges, feuilles, fleurs, fruits), à condition de bien les connaître.

1. Massifs sur le thème du voyage de Lapérouse - Albi

2. Parterres pédagogiques - Castres 2011

3. Savant mélange de plantes, mur végétal de Patrick Blanc - Bordeaux



1



2



3

[PRINCIPES DE COMPOSITION DE JARDINIÈRES]

Le contenant et le contenu fonctionnent ensemble.

Lorsqu'elle est peu qualitative, la jardinière doit pouvoir être effacée grâce aux plantes qui la recouvrent et/ ou en jaillissent.

Selon l'angle de vue, le choix des plantes doit être judicieux.

De qualité, elle doit être à une bonne échelle par rapport à son contexte et être plantée de la même manière qu'un fleuriste créerait un bouquet selon la forme du vase.

Des résultats intéressants découlent d'associations de feuillage pérenne et de fleurissement plus changeant, de plantes retombantes et d'autres au port dressé : dynamique créée par les verticales, les horizontales et les obliques.

[CRÉATION DE MASSIFS]

L'association de trois hauteurs de végétaux pour composer un massif permet au regard de parcourir les différentes strates sans rupture, des bordures basses au fond de scène dont la hauteur coïncide avec les yeux des passants.

La largeur des massifs devra permettre, si cela est possible, de les entretenir facilement (dessin global intégrant des passages pour les jardiniers, centre de l'ensemble accessible grâce à une largeur moyenne de la zone plantée).

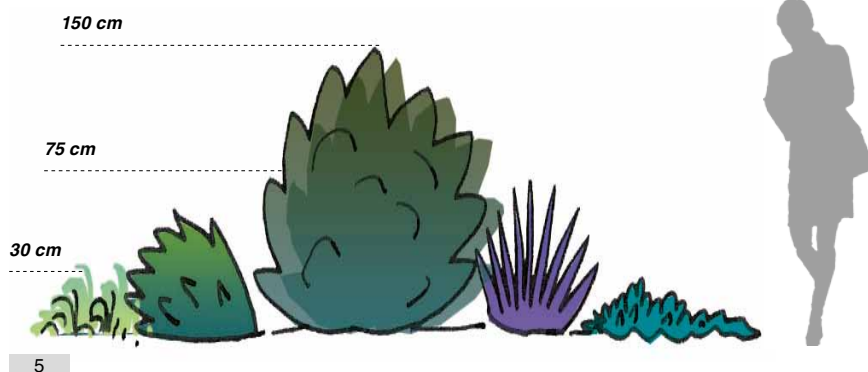
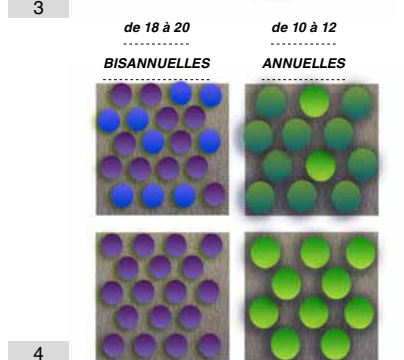
Un jeu de contrastes de formes et de couleurs apporte de la force à la composition. Par exemple, les tiges et fleurs élancées, aériennes d'une variété, placées devant le feuillage beaucoup plus large d'une autre se valorisent mutuellement. La paysagiste et hortultrice anglaise, Gertrude Jekyll, a expérimenté et développé l'art des massifs de vivaces, herbacées et autres types de plantes, les mixed-borders, dont nous sommes les héritiers.

Leur saisonnalité suppose que les parterres soient dénudés ou peu esthétiques durant une courte période hivernale. Il est nécessaire de communiquer sur la logique de gestion auprès des habitants.

En effet, il est préférable de tailler les vivaces à la sortie de l'hiver afin de limiter les dégâts en cas de gel.

Les limites et les volumes pérennes du parterre sont particulièrement visibles à cette époque et méritent d'être soignés et pensés en amont.

Des arbustes persistants, des tuteurs de qualité, un paillage utile et esthétique, des limites soignées permettent de garder une structure agréable en cette période de dormance des végétaux.



1. Suspensions et colonne de trois vasques - Gaillac
2. Jardinière sur pont, lignes directives - Viane
3. Contrastes de formes et de couleurs
4. Densité de plantation au m² pour annuelles et bisannuelles
5. Trois hauteurs de végétaux d'un massif

[CLASSEMENT DES COULEURS]

Si la perception et les composantes des couleurs ont été et sont encore largement étudiées par des scientifiques et des artistes (Michel-Eugène Chevreul, école du Bauhaus, Victor Vasarely, entre autres), il est important de s'appuyer sur la distinction de trois classes de couleurs :

- les couleurs primaires, absolument pures : rouge magenta, bleu cyan, jaune, permettant par mélange d'obtenir toutes les autres couleurs
- les couleurs secondaires : vert, violet et orange, issues du mélange des couleurs primaires deux par deux
- les couleurs tertiaires, obtenues par le mélange d'une couleur primaire et d'une couleur secondaire (jaune + orange = jaune orangé).

Le classement des couleurs est représenté par le cercle chromatique dans lequel les couleurs qui se font face sont dites "complémentaires", et dont leur mélange donne du gris (cercle de J. Itten).

La couleur se définit par trois éléments :

- la tonalité : couleur elle-même
- la valeur : claire ou foncée
- la saturation : vive ou terne

Elles peuvent être classées comme "froides", "chaudes", "vives", "pastels" ou "profondes".

[LES COULEURS DES VÉGÉTAUX]

Le concepteur doit parvenir à une harmonie des couleurs en s'appuyant sur quelques principes, comme le peintre classique travaille à l'aide de sa palette où le choix de ses pigments est fait en amont.

Les qualités du feuillage, des tiges, etc., correspondant aux touches de pincesaux et aux traits, apportent des vibrations et des dynamiques multiples à un ensemble.

Lorsqu'une partie seulement du spectre coloré, une "gamme", est sciemment choisie -en écho avec une gamme musicale sans fausses notes-, les mélanges sont plus fluides que hors maîtrise de toutes les couleurs existantes.

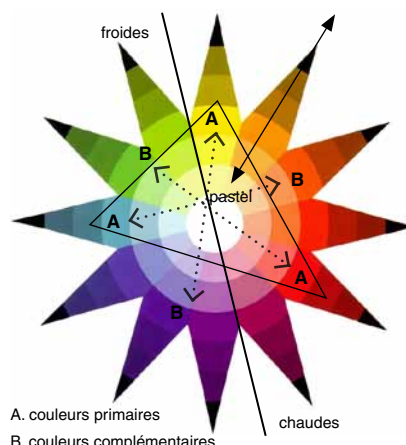
A noter que le vert des feuillages peut varier entre le blanc, le vert pastel et le vert sombre, avec plus ou moins de jaune ou de bleu. Le rouge pur, lui, est rare dans la nature, et les fleurs rouges sont teintées soit de jaune soit de bleu. Ce constat permet d'influencer la gamme choisie (orangés lorsque les rouges sont teintés de jaune, mauves lorsqu'ils sont teintés de bleu).

Un duo de couleurs fortes utilisées dans la même proportion (1/2 1/2) peut saturer l'ensemble.

Par contre, une majorité de couleurs dites "intermédiaires" et une touche de couleur dite "tonique" (dont le blanc) sont préconisées.

Les blancs éclaircissent les zones ombragées, réveillent les massifs, les couleurs plus sombres étant plus visibles sur un fond clair.

Les jeux de contraste, eux, animent les compositions.



A. couleurs primaires

B. couleurs complémentaires

1



2



3



4



6



5

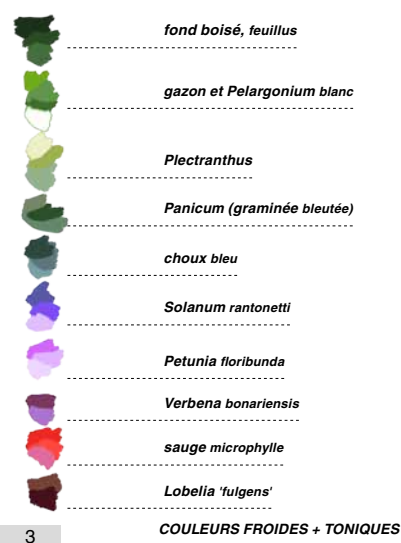
1. L'étoile des couleurs de Johannes Itten- Recherches du Bauhaus
2. Exemple de couleurs complémentaires
3. Gamme colorée choisie pour un massif d'Albi
4. Peinture de mixed-border de Gertrude Jekyll, fin XIXe
5. Toile de Robert Delaunay, années 30
6. Parterres selon toiles de Robert Delaunay - Tours

[EXEMPLES DE GAMMES DE PLANTATIONS]

Quelles que soient les saisons, l'impact de ces gammes peut apporter une vraie valeur ajoutée au cadre de vie.



1. Paillage hivernal des planches de culture - Quais de Bordeaux
2. Plantations de massifs en bandes - Albi
3. Gammes colorées issues du cadre, du sol et des plantations



EN SAVOIR +

BIBLIOGRAPHIE

- » " Couleurs du temps, couleurs du fleurissement..." sous la direction de Martine Meunier, édition Horticulture et paysage
- » " Guide du fleurissement des communes " de Jean-François Trouvé, éditions Le Moniteur, 2006
- » " Aménager avec le végétal, pour des espaces verts durables ", éditions du Certu, 2011
- » "L'art des jardins à l'anglaise de Gertrude Jekyll" de Richard Bisgrove, édition La Maison Rustique, 1992
- » "L'art du tapis de fleurs" d'Arnaud Maurières et Eric Ossart, édition Edisud, 2000